

**Message du Secrétaire général de la Confédération européenne des  
syndicats indépendants**

**à l'occasion du  
deuxième colloque organisé dans le cadre de la série de projets « L'Europe  
face au défi démographique – solutions pour sortir de la crise » et intitulé  
« L'intégration des jeunes et des travailleurs âgés dans le marché du  
travail »**

**Séville, le 9 mai 2007  
DOC/CESI-117/2007**

Madame le Secrétaire d'Etat,

Madame le Conseiller à l'Education,

Monsieur le Président, cher Domingo,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

C'est un honneur et un plaisir de pouvoir vous retrouver ici à Séville, une ville que j'ai appris à apprécier et à aimer lors de précédents voyages, et où j'ai toujours été très chaleureusement accueilli.

Il y a quelques années encore, il aurait été difficile d'imaginer que les représentants des organisations membres de la Confédération européenne des syndicats indépendants, venus de toute l'Europe, puissent se réunir dans un tel cadre pour prendre ensemble le temps de la réflexion sur un sujet de société aussi important que celui qui nous occupe aujourd'hui.

Ce colloque est le fruit d'un travail intensif. Un travail intensif pour l'Académie Europe, bien sûr, et je remercie son Conseil d'Administration et ses collaborateurs des efforts de longue haleine qu'ils ont fourni. Mais également, et peut-être avant tout un travail de la CESI et de ses organisations membres.

La CESI a du longtemps se battre pour sa reconnaissance à l'échelle européenne. Avec ses 8 millions de travailleurs représentés, elle a enfin été reconnue comme partenaire social européen au sens de l'art. 137-138 du Traité par la Commission en 2005. Cette étape lui a conféré une légitimité accrue. Mais cette reconnaissance nous engage également à faire preuve d'une responsabilité sans faille.

J'évoquais à l'instant la plus grande légitimité dont la CESI dispose, à l'échelle européenne. En effet, depuis 2005, nous sommes, en tant que partenaire social, régulièrement consultés par la Commission européenne sur des sujets d'importance majeure pour les travailleurs européens. Cela nous a permis de mieux faire valoir nos idées et de nous affirmer en tant qu'interlocuteur plus crédible. Dès lors, il était plus facile pour nous de convaincre la Commission européenne de nous octroyer son soutien pour l'organisation d'événements de formation et d'information, tels que le colloque qui nous rassemble aujourd'hui.

Je profite de cette occasion pour remercier, en la personne de Madame Joanna Basztura la Commission pour son soutien. L'importance de celui-ci prouve la qualité de la relation de confiance qui s'est établie – et continue à se renforcer – entre la CESI et la Commission européenne.

J'ai cependant souligné que notre reconnaissance en tant que partenaire social européen s'accompagne d'une responsabilité accrue. Le droit d'être mieux consulté et mieux soutenu, s'accompagne du devoir de mieux faire, et ce dans tous les domaines.

Il est de notre devoir de nous assurer que les principaux messages de la Commission européenne atteignent nos membres, mais également que les principaux messages de nos membres atteignent la Commission européenne et les décideurs européens. C'est ainsi que nous entendons participer pleinement à la construction progressive du projet européen, en particulier dans sa dimension sociale.

A mon sens, c'est là justement l'opportunité que nous offre aujourd'hui l'Académie Europe, soutenue par la Commission en nous permettant d'assurer des échanges de vues entre la CESI, ses membres, des décideurs politiques de premier plan, des experts et des praticiens. Ainsi, nous pourrions défendre à l'avenir des positions qui reflètent parfaitement les intérêts des travailleurs tout en prenant en compte des problématiques sociétales plus générales, comme celle de la démographie.

Nous souhaitons poursuivre sur cette voie en coopération avec la Commission, car nous sommes persuadés qu'il est de notre intérêt commun de prendre le temps de la discussion sur les sujets qui sont actuellement âprement débattus au sein des institutions, et qui contribueront au façonnement de l'Europe de demain. Pour ces projets, nous souhaitons aller plus loin encore qu'aujourd'hui, en initiant un dialogue au-delà de nos rangs, en proposant à toutes les forces politiques, à toutes les organisations de travailleurs, mais également aux représentants des employeurs de collaborer avec nous.

Nous nous sommes donc fixés une grande exigence de qualité pour ces colloques, laquelle ne pourra être atteinte qu'avec le concours de tous. Je voudrais souligner ici combien le succès de nos travaux repose en particulier sur nos membres. Si la CESI est ce qu'elle est aujourd'hui, c'est à l'engagement de ses collaborateurs et de ses organisations membres qu'elle le doit.

Je suis fier que la CESI compte chacune d'entre elles dans ses rangs, mais je voudrais saluer l'une d'elles en particulier aujourd'hui. Le colloque auquel nous participons n'aurait pas pu voir le jour sous cette forme sans l'engagement sans faille de CSI-CSIF.

Cher Domingo,

Je te remercie pour tout le travail que toi et ton organisation avez accompli pour nous recevoir ici dans les meilleures conditions. Il me serait impossible de détailler tout ce que vous avez entrepris pour que ce colloque soit une réussite tant sur la forme que sur le fond, et sans trop m'avancer, je pense pouvoir dire que ce sera le cas.

Etant donné notre programme dense et ambitieux, je vais m'arrêter là et céder la parole à Alfredo Sanchez Monteseirin, Maire de Séville, à qui j'adresse d'ores et déjà tous mes remerciements pour l'accueil qu'il nous offre dans sa ville.

J'en termine en vous souhaitant à tous d'excellents travaux à Séville, dans la continuité de ce qui a été fait à Berlin.

Je vous remercie pour votre attention.